

Médaille des Justes

L'hommage rendu à un « Juste »

60 ans après, la médaille des Justes vient d'être attribuée à titre posthume à Fernand Farssac, chef de brigade de gendarmerie de Lautrec en 1942.

LA GRANDE salle des Etats Albigeois de la mairie d'Albi est pleine de monde: personnalités civiles, représentants des associations, de militaires et de résistants et amis de la famille Farssac venus assister à la remise de la « médaille des Justes » décernée à titre posthume à Fernand Farssac et remise à son fils Gérard.

Robert Mizrahi, président du comité français Yad Vashem explique dans un premier temps ce que sont les Justes. Le nom d'abord tiré d'un texte de la Bible en référence à Dieu.

Dès 1940 les Juifs en France sont persécutés avec la complicité du gouvernement de Vichy. Des voix s'élèvent pour les défendre: le Cardinal Saliège, les évêques Théas, Moussaron, le pasteur Boegner.

Le gouvernement d'Israël a voulu rendre un témoignage de gratitude et de reconnaissance pour ceux qui de 1940 à 1945 ont voulu



Remise de la médaille par le consul (à droite) à Gérard Farssac.

dans le monde lutter contre la barbarie du nazisme voulant supprimer les Juifs.

Robert Mizrahi évoque alors Fernand Farssac, chef de Brigade à la gendarmerie de Lautrec qui a sauvé quatre-vingts jeunes juifs.

Ces jeunes juifs, M. Arie Avidor, consul d'Israël, les évoque longuement. Certes dans le passé, les Juifs ont été massacrés mais Vichy collabora avec l'ennemi.

Avant 1942 un chantier de 70/80 jeunes juifs est

constitué dans la région de Lautrec avec la complicité de Fernand Farssac.

Lors des combats de 1944, à la libération ces jeunes seront envoyés dans les maquis de la région de Vabre. Ils participent aux combats de la libération de Castres.

Le consul d'Israël, après avoir salué le courage et l'humanisme de Fernand Farssac, va remettre à son fils Gérard la médaille des Justes.

Il était jeune à l'époque. Il évoque le long chemin dans le froid de l'hiver parcouru par ces jeunes juifs pour rejoindre le maquis après leur séjour dans la région de Lautrec.

Il a fallu les aider à s'organiser avec tout un réseau de complicité, de dévouement, de risques acceptés qui ont permis ce sauvetage.

60 ans après... Gérard Farssac remercie toutes les personnes présentes pour l'hommage rendu à son père.